

Neuchâtel: un Noël autrement intime mais chaleureux

L'édition 2021 de Noël autrement, qui s'est déroulée ce samedi 25 décembre au péristyle de l'hôtel de ville de Neuchâtel, n'a pas attiré énormément de gens. Beaucoup semblent avoir été découragés par l'obligation de posséder un pass Covid pour entrer dans le bâtiment.

Nicolas Heiniger



David Marchon

Un repas, une boisson et surtout de la chaleur humaine. C'est ce que propose chaque année l'association Noël autrement dans le péristyle de l'hôtel de ville de Neuchâtel en ces périodes de Fêtes. Ce samedi 25 décembre 2021, les bénévoles ont offert comme à l'accoutumée de leur temps aux esseulés et autres cabossés de la vie.

Cette année, toutefois, relativement peu de gens ont profité de cette opportunité. Lors de notre venue, à l'heure du repas de midi, seule une quinzaine de personnes étaient présentes. Sacré contraste: lors de la dernière édition en 2019 (celle prévue l'an dernier avait dû être annulée), les bénévoles avaient servi 2000 repas en deux jours. «Le Péristyle était tellement plein qu'on avait songé à demander le temple du Bas pour l'année suivante», se rappelle Daniel Junod, vice-présidente de l'association.

Le pass qui fâche

C'est que cette année, l'équipe n'a pas pu proposer de repas complet, comme à l'accoutumée, mais seulement des soupes, boissons et pâtisseries. «J'ai appelé le Scav (réd: le Service cantonal de la consommation et des affaires vétérinaires) lundi, pour connaître les consignes. On a ensuite dû s'organiser très rapidement», explique Françoise Berthod, présidente de Noël autrement. «Si on était resté une deuxième année en stand-by, on aurait fait mourir la manifestation. Il fallait absolument continuer», estime Danielle Junod.

Autre contrainte, et pas des moindres, le comité a dû exiger le pass sanitaire pour toutes les personnes souhaitant accéder au péristyle. Or, selon nos observations, cela n'a pas plu à tout le monde. Plusieurs personnes ont dû rester à l'extérieur. Une femme, venue avec sa fille, a refusé d'être prise en photo, fâchée d'être «discriminée» parce qu'elle ne possédait pas de pass. Elle a tout de même pris une soupe, ramenée par sa fille, qui vu son jeune âge n'avait pas besoin de certificat pour entrer.

Deux touristes roumaines

Mais tout le monde n'était pas mécontent de cette édition, loin s'en faut. Eliane, venue de Peseux, a apprécié le cadre plus intime: «C'est mieux qu'en 2019! C'est calme, on peut discuter tranquillement, sans enfants qui courent partout, ça me convient très bien», dit-elle avant de reprendre un deuxième bol de soupe.

« C'est comme au théâtre, même si on joue devant cinq spectateurs, ça vaut la peine, car on les rend heureux! »

Un peu plus loin, deux femmes dégustent une soupe. Elles nous expliquent, moitié en anglais, moitié en français, qu'elles viennent de Roumanie. Ces sœurs, toutes deux enseignantes, sont en Suisse en vacances. Elles logent à Yverdon et elles sont tombées sur Noël autrement par hasard, en descendant de la gare pour aller voir le lac. Elles sont ravies: de leur soupe, mais aussi de ce qu'elles ont vu de la ville: «Elle est très belle, il y a les montagnes, le lac et l'air pur!»

Un petit garçon généreux

Quant aux organisatrices, elles ne se laissent pas démonter par la faible affluence. «On craignait que ce soit sinistre, mais ce n'est pas le cas, ça reste accueillant», remarque Françoise Berthod. Effectivement, la décoration sobre mais de bon goût, la musique, le vin chaud et le superbe buffet de pâtisseries, tout cela donne au lieu une véritable ambiance de fête

«C'est comme au théâtre», poursuit Danielle Junod, elle-même comédienne amateur mais passionnée. «Même si on joue devant cinq spectateurs, ça vaut la peine, car on les rend heureux!»

Elles concluent par cette anecdote: «Un petit garçon est venu ce matin avec une enveloppe. Dedans, il y avait 80 francs qu'il nous a donnés. Il avait fait des milans et des pralinés, qu'il avait vendus dans la rue pour nous.» Qui a dit que la magie de Noël, ça n'existait pas?